

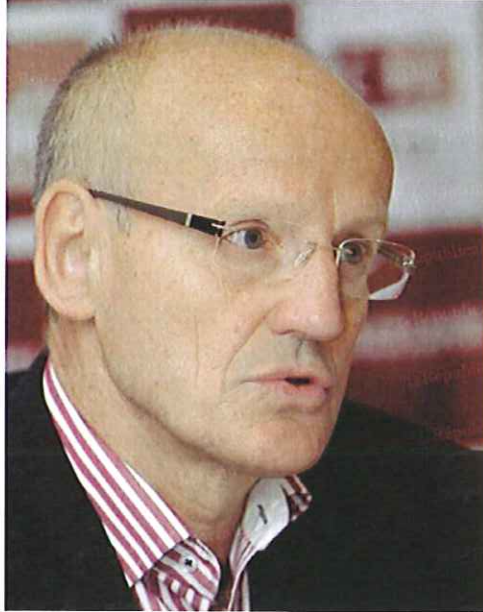
RL

publié le 29/09/2012 à 05:00

ÉCONOMIE

Ulcos compromis ou toujours en course ?

La fin des hauts fourneaux signifie-t-elle pour autant celle du projet Ulcos ? En toute logique, Ulcos à Florange est compromis. Sauf miracle.



Jean-Louis Pierquin. Photo archives RL

Et si Bruxelles redonnait des couleurs au projet Ulcos ? De fait, selon nos informations, la cote d'Ulcus remonte dans le classement des projets prioritaires retenus dans le programme NR 300 de l'Union européenne. Placé en huitième et dernière position dans une première sélection cet été, Ulcos profiterait de la défection de plusieurs projets anglo-saxons de captage stockage de CO₂, notamment dans les métiers de la production d'énergie thermique, pour se retrouver aux avant-postes, en deuxième ou troisième position. « Ulcos serait en toute première position si les experts de Bruxelles prenaient en compte le CO₂ évité, plutôt que le CO₂ stocké », estimait un spécialiste. En attendant, la perspective d'arrêter définitivement la phase à chaud compromet ce projet à Florange où, pourtant, les ingénieurs du site et d'ArcelorResearch ont travaillé d'arrache-pied pour préparer toutes les études d'ingénierie de la transformation du P6. « Imaginez que Bruxelles ait donné son feu vert à Ulcos cet été. Mittal serait aujourd'hui dans une situation très délicate. Alors que comme ça, on pourra toujours dire qu'il renonce à Florange, mais pas à Ulcos », estime Jean-Louis Pierquin.

« Erreur stratégique »

Et qui sait si le magnat indien n'a pas anticipé et n'est pas tenté d'accélérer l'arrêt de la filière liquide chaude pour ne pas avoir à participer à cet investissement auquel il n'a peut-être, du reste, jamais vraiment cru. Ne l'oublions pas, Ulcos n'est pas un projet ArcelorMittal, mais celui d'un consortium de sidérurgistes européens. Dès lors, quel espoir de voir se réaliser Ulcos à Florange ? Il est presque nul. Sauf décision politique européenne. Là aussi Jean-Louis Pierquin échafaude le scénario. « Au repreneur potentiel de la phase à chaud auquel Mittal aurait accepté de céder le site à des conditions financières correctes en payant le passif social et environnemental, ce qui est peu probable, l'Europe offre la réalisation d'Ulcus à Florange avec le soutien du consortium. » L'hypothèse est difficile à envisager.

Et pourtant, comme le répète l'ancien cadre d'Arcelor, « ne pas faire Ulcos est une erreur stratégique fondamentale. Elle va complètement fragiliser la sidérurgie européenne. Celle-ci va même pour ça perdre dans le futur des parts de marché. De nos jours, il est impossible de ne pas prendre en compte les émissions de CO₂ de l'industrie. Ulcos est à ce jour la seule technologie viable pour des décennies afin de réduire les émissions de gaz à effet de serre dans cette industrie. »

À moins que le démonstrateur Ulcos ne rebondisse dans un autre haut fourneau en Europe. D'aucuns pensent au petit haut fourneau d'Eisenhüttenstadt, en Allemagne.

B. K.

Vu 294 fois